

énigmatique a défilé souvent la pénétration des traducteurs qui l'ont précédé.

Cependant Claudius Popelin n'était pas seulement un traducteur habile. C'était aussi un poète, dont nous pouvons apprécier le mérite, par les citations que nous donne son biographe. Car on retrouve bien chez lui tout ce qui fait le vrai poète : l'émotion contenue et ce vif sentiment des choses vues, dont il nous fait « de si fidèles et de si charmants tableaux. »

Mais peut-être, est-ce dans l'étude des Beaux-Arts, qu'il a donné, avec le plus d'éclat, la mesure de son talent. Peintre et émailleur habile, il lui était, en effet, plus facile qu'à d'autres d'aborder cette étude, et surtout celle qu'il a consacrée aux *Vieux arts du Feu*, qui comprend à la fois, la verrerie vénitienne, les émaux de Limoges, la majolique d'Urbino, de Ferrare et de Faenza.

Popelin possédait ainsi les facultés les plus diverses et les plus opposées. Mais, comme le fait observer, avec raison, M. de Bouchaud, la nature aimable et la simplicité gracieuse du poète n'enlevaient rien à l'habileté de l'artiste, non plus qu'à la sûreté de son érudition. Aussi, laisse-t-il à tous ceux qui ont connu et apprécié ses travaux, le souvenir d'une intelligence exceptionnelle, dans le triple domaine de l'art, de la pensée et du savoir.

PROMENADES D'UN VIEUX GARÇON DANS SON VILLAGE,
par Émile WALDMANN. Lyon. Aug. Côte, 1895, in-18.

D'ordinaire, un recueil de nouvelles se compose de récits détachés, sans aucun lien entre eux.

Au contraire, dans le livre que vient de publier M. Waldmann tout se lie et s'enchaîne et la variété ne fait qu'ajouter au charme du récit. A peine a-t-on ouvert cet élégant volume, qu'on est saisi et entraîné. C'en est fait, on ira jusqu'au bout, en suivant, sans effort, l'auteur, dans ses excursions dans son village et ses alentours, qui lui fournissent l'occasion soit de nous retracer des tableaux gracieux de la vie champêtre, soit de nous faire quelques-uns de ces récits, qui s'adressent au cœur.

Avons-nous besoin d'ajouter que ce charmant volume est l'œuvre